

## BESTIAIRE DU CHRIST & SYMBOLES DE LA VIERGE

### **IOCUNDARE, PLEBS FIDELIS**

*Codex de Las Huelgas, 67, f. 60*

Prose

Ia

Iocundare, plebs fidelis,  
cuius Pater est in celis,  
recolens Ezechielis  
prophete preconia.

Ib

Est Iohannes testis ipsi,  
dicens in Apocalipsi:  
“vere vidi, scripsi  
vera testimonia.

IIa

Circa thronum maiestatis  
cum spiritibus beatis  
quatuor diversitatis  
adstant animalia.

IIb

Formam primum aquilinam  
et secundum leoninam,  
sed humanam et bovinam adstant,  
gerunt alia”.

IIIa

Forme formant figurarum  
formas evangelistarum,  
quibus imber doctrinarum  
stilat in ecclesia.

IIIb

Hii sunt Marcus et Matheus,  
Luchas, et quem Zebedeus,  
Pater misit tibi, Deus,  
dum laxaret recia.

IVa

Formam viri dant Matheo,  
quia scribit sic de Deo,  
sicut descendit ab eo  
quem plasmavit hominem.

IVb

Lucas est bos in figura,

qua pretendit in scriptura  
hostiarum tangens iura  
legis sub velamine.

Va  
Horum rivo debriatis  
sitis crescat caritatis  
ut de fonte deitatis  
saciamur plenius.

Vb  
Horum trahat nos doctrina  
viciorum de sentina  
sic que ducat ad divina  
ab une superius.

Amen.

### **RÉJOUISSÉZ-VOUS, PEUPLE FIDÈLE**

*Codex de Las Huelgas, 67, f. 60*

Prose

Réjouissez-vous, peuple fidèle  
dont le Père est aux cieux,  
en vous remémorant les prédictions  
du prophète Ezéchiel.

Jean est témoin de celui-ci,  
lorsqu'il dit dans l'Apocalypse:  
"J'ai véritablement vu et [véritablement] écrit  
mes témoignages réels.

Autour du trône de la majesté,  
avec les esprits des bienheureux,  
les animaux se montrent  
sous quatre formes différentes.

La première, celle de l'aigle,  
la deuxième, celle de lion,  
et les [deux] autres adoptent  
les formes humaine et bovine".

Les formes de ces images symbolisent  
les formes des évangélistes,  
dont la pluie de la doctrine  
arrose l'Eglise.

Voici Marc, Matthieu,  
Luc et celui que Zébédée père  
vous a envoyé, mon Dieu,

pendant qu'il jetait son filet.

La forme humaine a été accordée à Matthieu  
car il a écrit sur Dieu lui-même  
et parce que Celui qui est devenu homme  
descendait de lui.

Luc adopte la forme du bœuf  
comme l'Écriture le démontre,  
car il défend les droits des victimes  
sous le voile de la Loi.

Que la soif de charité se répande  
parmi ceux qui s'enivrent dans son ruisseau  
pour que nous puissions être rassasiés  
de la source divine.

Que son enseignement nous élève  
depuis la sentine de nos vices  
jusqu'aux cimes  
pour que nous atteignons le Divin.

Amen.

### **AUDI PONTUS, AUDI TELLUS**

*Codex de Las Huelgas, 161, f. 167v & 157*

Conductus

Texte: Apocalypse VI, 12-3

Audi pontus, audi tellus,  
audi maris magni limbus,  
audi homo, audi omne  
quod vivit sub sole:  
prope est, veniet.  
Ecce iam dies est,  
dies illa,  
dies invisibilis,  
dies amara  
que celum fugiet,  
sol erubescet,  
luna fugabitur,  
sidera super terram cadent.

Heu miser!,  
heu miser!,  
heu! cur, homo, ineptam  
sequeris leticiam?

**Apokalypse VI, 12-3 : Höre See (12. Jh.)**

Nach dem katharischen Evangelium des Pseudo-Johannes V, 4  
Musik: *Mss. Las Huelgas*

Höre See, höre Erde,  
höre Fläche des großen Meeres,  
höre Mensch, höre es ein jeder  
der unter der Sonne lebt:  
Es nahet schon, es kommt.  
Schon ist des Tages Licht,  
jener Tag,  
grausiger Tag,  
bitterer Tag,  
an dem der Himmel schwindet,  
die Sonne errötet,  
der Mond dahin geht,  
die Sterne auf die Erde fallen.

*Ach, Erbärmlicher!*  
*Ach, Erbärmlicher!*  
*Ach, warum, o Mensch,*  
*suchst du das vergebliche Glück?*

Übersetzung: Gilbert Bofill i Ball

**ECOUTE LA MER, ECOUTE LA TERRE**

*Codex de Las Huelgas, 161, f. 167v & 157*

Conductus

Texte: Apokalypse VI, 12-3

Écoute la mer, écoute la terre,  
écoute la surface du grand océan,  
écoute l'homme qui écoute tout  
ce qui vit sous le soleil :  
Il est proche, il viendra.  
Et voilà que vient le jour,  
ce jour là,  
jour effroyable,  
jour amer  
où le ciel s'enfuira,  
le soleil deviendra rouge,  
la lune choisira la fugue,  
les astres tomberont sur terre.

Ah ! malheureux,  
ah ! malheureux homme,  
ah ! mais pourquoi  
recherches-tu la joie vaine ?

## **ETERNI NUMINIS**

*Codex de Las Huelgas, 55, f. 38v*

Prose VI de Santa María la Real

Ia

Eterni numinis  
mater et filia,  
divini luminis  
lucerna previa  
nostrique germinis  
gemma primaria  
sine contagio.

Ib

Decurso studio  
nostri certaminis,  
sedens in solio  
promis si culminis,  
regnans cum Filio  
nostre propaginis,  
celso dominio.

IIa

Nos clausi carcere  
gravis exilii,  
gravamur verbere  
hostis triumpharii,  
dum carnis temere,  
mundi, demonii  
premunt nequicie.

IIb

Sis horum hostium  
nostra victoria  
per tuum Filium;  
tua instancia,  
sis nostrum gaudium,  
nostra leticia  
et vena venie.

IIIa

Spes indulgencie  
sed penitencibus,  
vas sanctimonie  
seu castis mentibus,  
cella clemencie  
Deum timentibus  
nostrum refugium.

IIIb

Fuga spirituum  
pravas insidias  
et cogitatum  
muscas nefarias,  
que trahunt fatuum  
partes in varias  
cordis arbitrium.

IVa

Emunda copulam  
inmundi corporis,  
expelle maculam  
nostri facinoris,  
accende faculam  
inculti pectoris  
divina gracia.

IVb

Et consciencie  
tollens cauteria,  
mens sapiencie  
sit tributaria,  
dispenset sobrie  
vite negocia  
active propria.

Va

Peregrinantibus  
procul a patria  
prosint exulibus  
tua suffragia;  
sit in operibus  
perseverancia  
Christi fidelibus.

Vb

Et post milicie  
nostre victoriam  
carnis incurie  
mutemus scorium  
celestis curie  
veram in gloriam  
pro tuis precibus.

Amen.

**MÈRE ET FILLE DE L'ÉTERNEL**

*Codex de Las Huelgas, 55, f. 38v*

Prose VI de Santa María la Real

Mère et fille  
de l'Éternel,  
lampe première  
de la lumière divine,  
gemme originelle  
de notre lignée,  
dépourvue de toute impureté.

Laissant en arrière les hommes,  
qui se battaient au stade,  
L'Éternel s'assit sur le trône des cieux  
et fit des promesses  
en régnant de son pouvoir éminent  
avec le Fils dont notre lignée est issue.

Enfermés dans les dures prisons de l'exil,  
nous sommes châtiés par les fouets  
de notre triple ennemi,  
pendant que les démons du monde  
nous dominent par l'appétit de la chair  
et l'indolence.

Devenez l'artisan de notre victoire  
sur nos ennemis  
avec le soutien de votre Fils;  
que votre présence  
nous remplisse de joie,  
qu'elle soit à la fois source de notre allégresse,  
et médiatrice de notre pardon.

Vous êtes aussi bien l'espérance d'indulgence  
pour les pénitents  
que la garantie de salut  
pour les âmes chastes.  
Vous êtes demeure de clémence,  
refuge pour ceux  
qui craignent Dieu.

Chassez des âmes  
les pièges pervers  
et les mouches abominables,  
distraction de ceux qui méditent,  
et qui entraînent  
les insensées décisions du cœur  
dans les différents jugements.

Purifiez notre lien  
avec le corps immonde,  
expulsez la tache  
de notre crime,

illuminez le flambeau  
de nos cœurs grossiers  
par la grâce divine.

Et, qu'en appliquant  
les dictées de la conscience,  
l'âme  
soit tributaire de la sagesse,  
et qu'elle gère avec diligence  
et sobriété  
les affaires  
de la vie.

Que vos secours  
soient profitables aux bannis,  
ainsi qu'aux pèlerins éloignés  
de leur patrie,  
et que les fidèles du Christ  
préservèrent  
dans leurs œuvres.

Et qu'après la victoire  
dans notre lutte,  
grâce à Votre bienfaisance  
nous remplacions le dégoût  
des insouciances de la chair  
par la gloire véritable  
de la curie céleste.

Amen.

### **KYRIE, FONDS BONITATIS**

*Codex de Las Huelgas, 3, f. 2v*

Organum

Texte: Mathieu III, 16

I

Kyrie, fons bonitatis,  
Pater ingenite,  
a quo bona cuncta  
procedunt,  
eleison.

Kyrie, qui pati natum  
mundi pro crimine,  
ipsum ut salvaret  
misisti,  
eleison.

Kyrie, qui septiformis



dans dona pneumatis,  
a quo celum, terra,  
replentur,  
eleison.

II  
Christe, unice  
Dei Patris genite,  
quem de Virgine  
nasciturum  
mundo mirifice  
sancti predixerunt  
prophete,  
eleison.

Christe, hacie,  
celi compos regie,  
melos glorie cui  
semper adstans  
pro numine,  
Angelorum  
decantat a pex,  
eleison.

Christe, celitus  
nostris adsis precibus,  
pronis mentibus,  
quem in terris  
devote colimus;  
ad Te, pie Ihesu,  
clamantes,  
eleison.

III  
Kyrie, qui baptizato  
in Iordanis unda Christo,  
effulgens specie  
columbina  
apparuisti,  
eleison.

Kyrie, Spiritus alme,  
coherens Patri Natoque,  
unius usie  
consistendo  
flans ab utroque,  
eleison.

Kyrie, ignis divine,  
pectora nostra succede,

ut digni pariter  
proclamare  
possimus semper,  
eleison.

## **SEIGNEUR, SOURCE DE BONTÉ**

*Codex de Las Huelgas, 3, f. 2v*

Organum

Texte: Mathieu III, 16

Seigneur, source de bonté,  
Père non engendré,  
de qui tout le bien  
provient,  
ayez pitié de nous.

[Seigneur, Vous qui avez envoyé  
votre Fils au monde  
pour qu'il le sauve  
en raison de tous ses crimes,  
ayez pitié de nous.]

Seigneur, Vous qui envoyez  
sous sept formes différentes  
les dons du Saint Esprit  
dont la terre est remplie,  
ayez pitié de nous].

Christ, Fils Unique,  
engendré par Dieu notre Père,  
mis au monde par une vierge  
de manière miraculeuse,  
comme les saints le prédirent,  
ayez pitié de nous.

[Christ Saint,  
qui régnez aux cieux,  
Vous, à qui la plus haute hiérarchie des anges  
toujours située devant la divinité  
chante des cantiques de gloire,  
ayez pitié de nous.]

Christ Divin,  
recevez notre prière.  
Nous vous vénérons avec dévotion sur terre  
en soumettant nos esprits;  
Jésus pieux,  
nous vous invoquons,  
ayez pitié de nous.]

Seigneur, quand le Christ fut baptisé  
dans les eaux du Jourdain  
Vous apparûtes sous la forme  
d'une resplendissante colombe,  
ayez pitié de nous.

[Seigneur, Saint Esprit,  
unit au Père et au Fils,  
Vous qui prévenez  
celui qui doit être averti,  
ayez pitié de nous.

Seigneur, feu divin,  
enflammez nos cœurs  
pour que nous puissions  
nous proclamer  
dignes de Vous,  
ayez pitié de nous].

### **Herr, Quell des Guten**

Herr,  
Quell des Guten,  
Vater, ungeworden,  
von dem alle Güter kommen:  
erbarme dich.

Herr,  
der du den Sohn, zu leiden  
für den Frevel der Welt,  
damit er sie rette, gesandt hast:  
erbarme dich.

Herr,  
der du des siebenfältigen  
Geistes Gaben schenkst,  
von dem Himmel und Erde erfüllt sind:  
erbarme dich.

Christus,  
einziggeborener Sohn Gottes des Vaters,  
dessen Geburt von der Jungfrau,  
wundersam für die Welt,  
die heiligen Propheten vorhersagten:  
erbarme dich.

Christus,  
heiliger Mitherrscher im Königssaal des Himmels,  
dem unablässig den Gesang des [Gloria](#)  
die vor dir stehende Heerschar der Engel  
deiner Gottheit zu Ehren singt:

erbarme dich.

Christus,  
vom Himmel her steh unsern Bitten bei;  
fromm und mit demütigem Sinn  
ehren wir dich auf Erden  
und rufen zu dir, barmherziger Jesus:  
erbarme dich.

Herr,  
erhabener Geist,  
vereint mit dem Vater und dem Sohn,  
kraft der einen Wesenheit  
aus beiden wehend:  
erbarme dich.

Herr,  
der du nach der Taufe Christi  
im Wasser des Jordan  
aufstrahlend in Taubengestalt  
erschienst:  
erbarme dich.

Herr,  
göttliches Feuer,  
entzünde unsere Herzen,  
damit wir würdig allezeit  
gemeinsam ausrufen können:  
erbarme dich.

### **GAUDE, VIRGO, PLENA DEO**

*Codex de Las Huelgas, 76, f. 73v*

Prose IX de Sancta María

Ia

Gaude, Virgo, plena Deo,  
de qua natus fortis leo;  
Christus mortem philisteo  
dedit, id est Zabulo.

Ib

Orbem, luce destitutum,  
tu illustras, dum virtutum  
regem paris, nostrum ductum  
in omni periculo.

IIa

Rex est Christus qui gravatus,  
in Egypto captivatus,

donum prestat libertatis,  
ruptis vinclis validis.

IIb

Nam in luti servitute  
nostre manus in volute  
sunt a luto iam solute  
a penisque sordidis.

IIIa

Ergo per te iam placatus  
Deus, olim provocatus,  
aufert nobis, miseratus,  
servitatem lateris.

IIIb

Deus, quoque miserator,  
omnis boni dispensator,  
plage nostre fit sanator  
plaga sui lateris.

IVa

Ecce quantum nos dilexit  
que de luto nos erexit  
et ab hoste nos protexit  
suum mittens Filium.

IVb

Hic, laborans, languens, lassus,  
est pro nobis mortem passus,  
hic et nobis fit compassus  
per te det et premium.

Amen.

### **RÉJOUIS-TOI, Ô VIERGE, PLEINE DE DIEU**

*Codex de Las Huelgas, 76, f. 73v*

Prose IX de Sancta María

Réjouis-toi, ô Vierge, pleine de Dieu,  
dont est né un lion courageux ;  
le Christ donna la mort aux Philistins  
c'est-à-dire au diable.

Tu illumines l'univers privé de lumière,  
quand tu pares de vertus le roi,  
notre bouclier face à  
tous les dangers.

Christ est le Roi qui offre aux miséreux

et aux captifs d'Égypte  
le don de la liberté,  
en rompant leurs fortes chaînes.

Car nos mains engluées  
dans la servitude de la boue  
et l'esclavage au labeur  
sont enfin libérées de la glaise.

Donc maintenant, apaisé par toi,  
Dieu, autrefois offensé,  
mais pris de pitié, nous épargne  
la servitude du corps.

Dieu, le miséricordieux,  
dispensateur de tout bien,  
soigne notre blessure  
comme la plaie de son côté.

Voyez combien Il nous a aimés  
en nous sortant de la boue,  
et nous a protégés de l'ennemi  
en envoyant son propre Fils.

Alors, martyrisé, fatigué, épuisé,  
Il a souffert la mort pour nous,  
ainsi, qu'Il ait aussi notre compassion  
et que par toi Il nous récompense.

Amen.

### **ALPHA, BOVI ET LEONI / [DOMINO]**

*Codex de Las Huelgas, 83, f. 84v*

Conductus-Motet XXVIII

Alpha, bovi et leoni,  
aquile volanti,  
cui vermi et drachoni,  
antem conculcanti,  
Isaac, Ioseph, Samsoni  
portas has portanti,  
David, vero Salomoni,  
pacem aportanti,  
masculo agniculo,  
virgo matris flosculo,  
giganti gemineo,  
O, o, o, o, o, o!  
igne, lepra, grano,  
tramiti plano,  
o, o, o, o, o!

unico et trino,  
omnium Domino.

*Tenor*  
[Domino].

**À L'ALPHA, AU TAUREAU ET AU LION / [SEIGNEUR]**  
*Codex de Las Huelgas, 83, f. 84v*  
Conductus-Motet XXVIII

À l'Alpha, au taureau et au lion,  
à l'aigle qui vole,  
à la brebis, au ver et au dragon,  
à celui qui marche sur le serpent,  
à Isaac, à Joseph, à Samson,  
qui est capable d'écarter les portes,  
à David, à Salomon le juste,  
restaurateur de la paix,  
à l'agneau mâle,  
à la petite fleur issue de la branche mère,  
au doublé géant.  
Ô, ô, ô, ô, ô, ô!  
Au feu, à la nymphe, au grain,  
au sentier plat.  
Ô, ô, ô, ô, ô!  
A celui qui est à la fois Unique et trinitaire,  
Seigneur de tout.

*Tenor*  
[Seigneur].

**DEUS EST AINSI COMME LI PELICANS**  
*Sirventès religieux de Thibaut de Champagne*

I  
Deus est ainsi comme li pelicans,  
qui fait son ni ou plus haut arbre sus;  
et li mauvais oisiaux, qui vient de jus,  
ses oisillons ocist, tan test puianz.  
Li peres vient destroiz et angoisseux,  
du bec s'ocist; de son sanc dolereus  
vivre refait tantost ses oiseillons.  
Deus fist autel quant fu sa passions;  
de son doux sanc racheta ses enfanz  
du deable, qui trop estoit puissanz.

II  
Li guerredons en est mauvais et lens,  
que bien ne droit ne pitié n'a mais nus;  
ainz est orguiauz et baraz au desus,

felonie, traïsons et bobanz.  
Mult par est or nostre estaz perilleuz,  
et se ne fust li essamples de ceus  
qui tant aiment et noisez et tençons,  
ce est de clers qui ont laissiés sarmons  
por guerroier et por tüer les genz,  
jamés en Die une fust nus hom creanz.

### III

Nostre chiez fait toz nos menbrez doloir;  
por c'est bien droiz qu'a Dieu nos en plaingnons,  
et grans corpes ra mout sor les barons,  
cui il poise quant aucuns velt valoir.  
Et entre gent en font mult a blasmer  
qui tant sevent et mentir et guiler.  
Le mal en font deseur aus revenir;  
et qui mal quiert, maus ne li doit faillir.  
Qui petit mal porchace a son pooir,  
li granz ne doit en son cuer remanoir.

### IV

Bien devrions en l'estoire veoir  
la bataille qui fu des deus dragons,  
si con l'en trouve en livre des Bretons,  
dont il couvient les chastiauz jus cheoir:  
C'est ciz sieclez cui il covient verser,  
se Deus ne fait la bataille finer.  
Le sens Merlin en covient fors issir  
por devener qu'estoit a avenir;  
mes Antecriz vient, ce pöez savoir,  
as maçües qu'enemis fait movoir.

### V

Savez qui sont li vil oisel punais,  
qui tüent Dieu et ses enfançonez?  
Li papelart, dont li mons n'est pas nez,  
cil sont bien ort et puant et mauvez;  
il ocient toute la simple gent  
par lo faus moz, qui sont li Dieu enfant.  
Papelart font le siecle chanceler;  
par saint Pierre, mal les fait rencontrer!  
Il ont tolu joie et solaz et pais;  
cil porteront en enfer le grief fais.

### VI

Or nous doint Dieus lui servir et amer  
et la dame qu'on n'i doit oublier,  
qui noz vueille garder a toz jors mais  
des maus oisiaux qui ont venin es bes.



## **DIEU EST COMME LE PÉLICAN**

*Sirventès religieux de Thibaut de Champagne*

Dieu est comme le pélican  
qui fait son nid là où l'arbre est le plus haut;  
et le méchant oiseau, qui vient d'en bas  
tue ses petits, tant il est ignoble.  
Le père arrive, abattu et angoissé,  
se blesse avec son bec, et de son sang douloureux  
fait aussitôt renaître ses petits.  
Dieu fit de même pendant sa Passion:  
de son doux sang il racheta ses enfants  
du démon, qui était pourtant si puissant.

La récompense de cela est si lente et faible  
que justice et pitié nul ne possède:  
et à leur place règnent l'orgueil et la haine  
de pair avec la félonie, les trahisons et les mensonges.  
Pour cela, notre situation est très dangereuse  
et, si ce n'était que par l'exemple de ceux  
qui aiment tant les bruits et les batailles,  
- c'est à dire les clercs qui ont abandonné leurs sermons  
pour guerroyer et pour tuer les gensaucun ne croirait jamais à Dieu.

Notre tête fait souffrir tous nos membres,  
et nous nous en plaignons auprès de Dieu.  
Les nobles sont très en faute  
car ils s'attristent lorsque certains veulent se faire valoir;  
et il y en a d'autres qui sont toujours prêts à blâmer,  
ceux qui savent tant mentir et duper.  
Leur méchanceté se retourne contre eux,  
car, celui qui veut du mal, ne faillit point  
d'en avoir lui-même.  
Celui qui pourchasse un mal anodin de toutes ses forces,  
ne devrait pas avoir un cœur plein de méchanceté.

Nous devrions ici bien voir  
la bataille livrée par deux dragons  
et que l'on trouve dans le livre des Bretons  
dont il convient de punir l'injustice:  
c'est en ces siècles qu'il convient de revenir  
si Dieu ne fait terminer la bataille.  
Il faudrait ici consulter Merlin  
pour deviner ce que serait l'avenir  
mais l'Antéchrist vient qui pourrait connaître  
les masses que fait mouvoir l'ennemi.

Savez-vous quels sont les oiseaux vils et puants  
qui tuent Dieu et ses enfants?  
Ce sont les papelards, dont le nom même est une offense.

Ils sont puants, infects et méchants.  
De par leur faussetés, ils tuent les gents simples,  
les enfants de Dieu.  
Les papelards font chanceler le monde.  
Par Saint Pierre! C'est une mauvaise chose  
que de les rencontrer.  
Ils ont volé la joie, la sérénité et la paix;  
ils porteront ce lourd fardeau aux enfers.

Que Dieu nous permette de le servir et de l'aimer à jamais,  
autant que la Dame, que l'on ne doit point oublier,  
et qu'Il nous protège pour toujours  
des mauvais oiseaux qui portent du venin  
dans leurs becs!

### **VIRGINES EGREGIE**

*Codex de Las Huelgas, 72, f. 67v*

Prose XXIII de Virginibus

Ia  
Virgines egregie,  
virgines sacrate,  
coram vestri facie  
sponsi coronate.

Ib  
In eterna requie  
sursum sublimate,  
canticum leticie,  
Domino cantate!

IIa  
Castitatis liliū  
olim custodistis  
propter Dei Filium,  
cui placuistis.

IIb  
Templum Sancti Spiritus  
esse voluistis,  
tactus est concubitus  
ide efugistis.

IIIa  
Non estis de fatuis,  
que cum vasis vacuis  
sponsum prestolantur.

IIIb  
Immo de prudentibus,

que plenis lampadibus  
bene preparantur.

IVa  
Datuis virginibus  
oleo carentibus,  
sponsus est dicturus:

IVb  
-"Vobis non apperiam,  
prudentes recipiam  
premium daturus".

Amen.

**VIERGES D'EXCELLENCE**  
*Codex de Las Huelgas, 72, f. 67v*  
Prose XXIII de Virginibus

Vierges d'excellence,  
vierges consacrées,  
couronnées en présence  
de votre époux.

Dans le repos éternel  
élevez-vous au plus haut  
et chantez au Seigneur  
un chant de joie !

Autrefois vous avez cultivé  
le lys de la chasteté  
pour le Fils de Dieu,  
afin de lui être agréable.

Vous avez voulu être  
le temple de l'Esprit-Saint  
pour cela vous avez fui contact  
et cohabitation avec l'homme.

Vous n'êtes pas des inconscientes  
qui avec des récipients vides  
se présentent devant l'époux.

Au contraire, vous êtes parmi les prudentes  
qui avec leurs lampes pleines d'huile  
viennent bien organisées.

Aux filles sans têtes  
dépourvues d'huile,  
l'époux leur dira :

« Je ne vous ouvrirai pas ma porte,  
je recevrai les prudentes  
pour leur donner leur récompense. »

Amen.

### **CUM SINT DIFFICILIA**

*Mss. Firenze P9, StV 3,2, f. 270v*

Conductus

I

Cum sint difficilia  
Salomoni tria,  
Quartum nescit penitus,  
Quod est viri via  
In adolescentia,  
Quod est Christi transitus  
In virgine Maria.

II

Hec est adolescentula,  
Que soli Verbo patula,  
Quod fuit ab initio;  
Sic patet, quod non patitur,  
Cum intrat egreditur,  
Quia Verbi conceptio  
Sine contagio  
Partus sine vestigio.

III

Ipsa nihilominus  
Terra, celum, mare,  
Ipse quoque Dominus  
Serpens, avis,  
Est et navis;  
Cuius non difficile,  
Sed impossibile,  
Vias investigare.

### **COMME TROIS CHOSES**

*Mss. Firenze P9, StV 3,2, f. 270v*

Conductus

Comme trois choses sont  
trop difficiles pour Salomon,  
de la quatrième il ne sait rien du tout,  
à la façon d'un jeune homme  
à l'adolescence,  
est le passage du Christ

en la Vierge Marie.

Il s'agit d'une jeune fille  
qui ne s'ouvre qu'au Verbe seul  
qui était au commencement,  
ainsi s'explique  
ce qui semble impossible,  
car le Verbe va ou vient  
depuis la conception du Verbe  
sans péché  
c'est une naissance sans trace.

Elle est néanmoins  
terre, ciel, mer,  
et le Seigneur est aussi  
le serpent, l'oiseau,  
mais aussi un navire;  
Ce n'est pas difficile,  
mais les voies du Seigneur  
sont impénétrables.

### **DREI DINGE SIND**

*Mss. Firenze P9, StV 3,2, f. 270v*

Notre-Dame Conductus (Anonymes des 13. Jhdts)

Drei Dinge sind  
für Salomon zu schwer,  
darum weiß er vom vierten überhaupt nichts,  
wie ein junger Mann  
ein Heranwachsender,  
und das ist die Herabkunft Christi  
durch die Jungfrau Maria.

Es handelt sich um ein Mädchen,  
das sich einzig und allein dem Wort öffnet,  
das am Anfang war.  
So erklärt sich, was unmöglich scheint,  
denn das Wort kommt oder geht  
nach der Empfängnis des Worts  
ohne Sünde.  
Das ist eine Geburt ohne Spur.

Das Mädchen ist außerdem  
Erde, Himmel und Meer,  
und der Herr ist auch  
die Schlange, der Vogel,  
aber auch ein Schiff.  
Das ist nicht schwer,  
aber die Wege des Herrn  
sind unergründlich.

## **BEN PODE SANTA MARIA**

*Alphonse X le Sage (1121-1284)*

Cantiga de Santa María, 189

Esta é como un ome que ya a Santa Maria de Salas achou un dragon na carreira e mató-o, e el ficou gafo de poçon, e pois sãou-o Santa Maria.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon,  
pois madr' é do que trillou o basilisqu' e o dragon.*

Dest' avêo un miragre a un ome de Valença que ya en romaria a Salas soo senlleiro, ca muit' ele confiava na Virgen Santa Maria; mas foi errar o camynno, e anoiteceu-ll' enton per u ya en un monte, e viu d'estranna faizon.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

A ssi vîir hûa bescha come dragon toda feita, de que foi muit' espantado; pero non fugiu ant' ela, ca med' ouve se fogisse que seria acalçado; e aa Virgen bêeita fez logo ssa oraçon que o guardasse de morte e de dan' e d' ocajon.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

A oraçon acabada, colleu en ssi grand' esforço e foi aa bescha logo e deu-ll' hûa espadada con seu espadarron vello, que a tallou per meogo, assi que en duas partes lle fendeu o coraçon; mas ficou enpoçoado dela des essa sazon.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

Ca o poçon saltou dela e feriu-o eno rosto, e outrossi fez o bafo que lle saya da boca, assi que a poucos dias tornou atal come gafo; e pos en ssa vontade de non fazer al senon yr log' a Santa Maria romeiro con seu bordon.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

Aquesto fez el muy cedo e meteu-ss' ao camyo con seu bordon ena mão; e des que chegou a Salas chorou ant' o altar muito, e tan toste tornou sã. E logo os da eigreja loaron con procisson a Virgen, que aquel ome guarriu de tan gran lijon.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

## **SAINTE MARIE SAIT BIEN**

*Alphonse X le Sage (1121-1284)*

Cantiga de Santa María, 189

Voici comment un homme qui, se rendant à Santa Maria de Salas, rencontra un dragon sur sa route et le tua, il en fut infesté de gale, puis sainte Marie le guérit.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins car elle est mère de celui qui écrase le basilic et le dragon.*

Il arriva un miracle à un homme de Valence qui partait en pèlerinage à Salas par les sentiers, car il se fiait à la Vierge Marie. Mais il se trompa de chemin et à la tombée de la nuit, arrivant sur une colline, il vit une chose étrange.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

Il vit ainsi une bête en forme de dragon, qui lui fit très peur, mais il ne s'enfuit pas, sachant qu'en fuyant il serait rattrapé, et tout de suite il pria la Vierge bénie qu'elle le garde de la mort, des maux et de la fin.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

La prière terminée, il réunit toutes ses forces et se confronta à la bête, la frappant de sa vieille épée, lui taillant la peau à moitié, de manière qu'il lui coupa le cœur en deux, mais il se retrouva ainsi contaminé.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

Le poison sauta de la bête, le toucha au visage avec la buée qui sortait de sa bouche, et ainsi en peu de jours il eut la gale, mais il déclara sa volonté de ne rien faire d'autre que reprendre son pèlerinage à Sainte Marie avec son bâton.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

Aquesto fez el muy cedo e meteu-ss' ao camyõ con seu bordõ ena mão; e des que chegou a Salas chorou ant' o altar muito, e tan toste tornou sã. E logo os da eigreja loaron con procisson a Virgen, que aquel ome guariu de tan gran lijõ.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

Il fit ainsi et reprit le chemin, son bâton à la main. Et quand il arriva à Salas, pleurant devant l'autel, il partit aussitôt à l'église où on louait en procession la Vierge qui guérit cet homme de son grand mal.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

## **VIRGO SIDUS AUREUM**

*Codex de Las Huelgas, 57, f. 41*

Prose VIII de Santa María

Ia

Virgo sidus aureum,  
sidus est decorem,  
[stella micans celica,  
habitus morum,  
sendens super]  
atria Menia polorum.

Ib

Portus melos concrepent  
pariter canorum;  
lucis regno renitet  
gemma, decus florum;  
hec regina glorie,  
domina celorum.

IIa

Celsans flos virgineus,  
convenustat edes,  
auro mire relucet,  
redimita sedes.  
Virgo micat solio  
luna subtus pedes.

IIb

Claras canunt superi,  
virgo, tibi laudes  
cun, amicta sole,  
nunc serena gaudes,  
stellis semper celitus  
oronata gaudes.

IIIa

Celo dantur virgini  
premia decore,  
tronus, aula, thalamus;  
celi, virgo more,  
circumfulget  
hins et hinc roseo sp[ ]endore.

IIIb

Sponsa [virgo], niveo  
redolens pudore,  
sponsi spirat naribus,  
eminens odore:



odor vincit balsamun  
unico dulcore.

IVa

Sic regine gloriam  
regis augent dona,  
dona sunt regalia  
purpura, corona;  
chorus argenteus,  
intret aule bona.

IVb

Margaritis radians,  
loca per amena,  
ceptrum tenet regium,  
picta rosis gena,  
candor extat roseus,  
facies serena.

Va

Flavet crinis criseus,  
tota serenatur,  
aureis monilibus,  
collum coloratur,  
gemmis vernis lucidus,  
pectis purpuratur.

Vb

Cultu poscet regio,  
cultu venustatur,  
nostro sceptro,  
stemate toto decoratur,  
his imperialibus  
throno sublimatur.

VIa

Lucifer hec munera,  
contulit aurore,  
micant auro, iaspide,  
sardii splendore,  
prestant claritudine,  
preminent colore.

VIb

Sponsa dote, premio,  
gratia, favore  
sit dignata regis est;  
caelo puriore,  
sit sertata sidere  
purpurata flore.

### VIIa

Privilegiata sic  
angelis prefertur;  
huic a principibus  
curie defertur,  
stola duplex candida  
cum ei conservatur.

### VIIb

Turba dulces proceres  
obviam feruntur,  
sonant David timpana,  
cithare tanguntur,  
mera sponse nobili,  
cantica promuntur.

### VIIIa

Cives laudes resonant,  
laudibus incenti;  
offert auri copiam  
filius parenti;  
saltes illi precinit  
solio sedenti.

### VIIIb

Flore vernant,  
redolent lilia virenti,  
viole, rosaria,  
vario decenti,  
decor, decos floream,  
ver ibi degenti.

### IXa

Ortis in mellifluis,  
Rex, defert, Regina  
maiestate concinunt  
organa divine,  
flavi, fulvi, rosei,  
throni sine fine.

### IXb

Lucent sarta militum  
rutilat, que lene  
elegantis iubaris,  
accies novene,  
sacrarum virginum  
species serene.

### Xa

Qui gemmata crocea,  
elvit absque mora,  
que, mamillis lacteis,  
Christi pavit ora;  
ipsi promat carmina,  
cori vox sonora.

Xb

Arces in ethereas,  
numini tam cara,  
ut coronet laureis,  
templi nos sab ara,  
seden sitos atrii,  
mortalia preclara.

Amen.

### **LA VIERGE EST UN ASTRE D'OR**

*Codex de Las Huelgas, 57, f. 41*

Prose VIII de Santa María

La Vierge est un astre d'or,  
un astre splendide  
[céleste étoile scintillante,  
garante des traditions,  
assise sur]  
les confins de l'univers.

Que les ports résonnent ensemble  
d'une mélodie aux sons harmonieux ;  
la perle, ornée de fleurs  
resplendit au royaume de lumière ;  
elle est la reine de la gloire,  
la dame des cieux.

L'exquise fleur virginale  
embellit les alentours,  
le trône couronné resplendit  
merveilleusement grâce à l'or,  
la Vierge brille sur son trône  
avec la lune sous ses pieds.

Vierge, ceux de là-haut te chantent  
leurs brillantes louanges  
alors que, revêtue de soleil,  
sereine tu te réjouis,  
toujours couronnée depuis le ciel  
tu exultes avec les étoiles.

Du ciel, on donne à la Vierge

pour prix de sa beauté,  
le trône, le palais, le baldaquin ;  
le ciel, comme la Vierge,  
irradie alentour  
avec la splendeur d'une rose.

La vierge épouse qui répand  
un parfum de pudeur de neige  
d'un arôme capiteux  
l'exhale au nez de son époux.  
L'odeur par sa douceur incomparable  
surpasse tous les baumes.

Alors la gloire de la reine  
est comblée par les cadeaux du roi.  
Ces dons royaux sont :  
la pourpre et la couronne ;  
le choeur argenté  
introduit au palais ces richesses.

Rayonnante de perles  
à travers des lieux charmants,  
elle détient le sceptre royal ;  
ses joues sont colorées de rose,  
sa rose candeur apparaît  
sur son visage serein.

Ses cheveux blonds cendrés  
lui donnent toute sa sérénité ;  
de colliers d'or  
son cou est coloré et  
des gemmes brillantes et printanières  
éclairent de pourpre sa poitrine.

Puissante de sa distinction royale,  
le culte de la beauté la grandit,  
et ornée du sceptre pourpre,  
d'une guirlande de safran,  
elle est sublimée sur son trône  
par ces symboles impériaux.

Lucifer porta ces cadeaux,  
dès l'aurore,  
ils sont étincelants d'or, de jaspe,  
et de magnifiques sardoines,  
ils sont remarquables d'éclat  
et admirables de couleur.

L'épouse, par ses qualités, ses dons,  
sa grâce et son charme

est jugée digne d'un roi ;  
plus pure que le ciel,  
elle est couronnée comme une étoile,  
comme par des fleurs violettes.

Ainsi privilégiée,  
elle est préférée aux anges ;  
par les princes de la cour  
elle est présentée en haut lieu,  
quand une double tunique blanche  
lui est alors conférée.

Les notables courtois  
lui sont amenés par la foule,  
au son des tambours de David ;  
les cithares résonnent,  
et s'élèvent les chants sublimes  
pour la noble épouse.

Les louanges des citoyens,  
répondent aux louanges chaleureuses ;  
Le Fils offre à sa mère  
une abondance d'or,  
le musicien précède en chantant  
celle qui vient s'asseoir sur le trône.

Les fleurs s'épanouissent,  
les lys à peine éclos embaument,  
les violettes et les roses  
donnent leurs arômes variés,  
pleins de beauté et de splendeur fleurie,  
parfumant de printemps ce qui y vit.

Le roi promène la reine  
dans un verger aux douces odeurs  
les instruments du trône doré,  
jaune et rosé  
célèbrent sans fin à l'unisson  
la divine majesté.

Les guirlandes des guerriers brillent  
et sans fin  
les neuf ordres resplendent  
et éclairent avec noblesse  
les visages sereins  
des vierges consacrées.

Elle est vêtue de perles précieuses  
et purifie sans cesse les péchés.  
Elle comble les lèvres du Christ

de son sein généreux.  
Que la voix sonore du choeur  
lui dédie ses chants.

Sur les sommets célestes,  
si appréciés de la divinité,  
venons pour être couronnés de lauriers,  
sous la protection du temple,  
car elle est assise dans les brillantes  
salles du palais royal.

Amen.

**O MARIA, VIRGO DAVITICA /  
O MARIA, MARIS STELLA /  
[IN VERITATE]**

*Codex de Las Huelgas, 104, f. 102v*  
Motet XXI a 4

*Triplum*

O Maria, Virgo Davitica,  
virginum flos, vite, spes unica,  
via venie,  
lux gracie,  
mater clemencie;  
sola iubes in arce celica,  
obediunt tibi milicie;  
sola sedes in trono glorie;  
gracia plena, fulgens, deica,  
stelle stupent de tua specie,  
sol, luna de tua potencia  
que luminaria  
in meridie;  
tua facie vincis omnia.  
Prece pia mitiga filium,  
miro modo cuius es filia,  
ne iudicemur in contrarium  
sed et eterne vite premia.

*Duplum*

I

O Maria, maris stella,  
plena gracie,  
mater simul et puella,  
vas mundicie.

II

Templum nostri redemptoris,  
sol iusticie,  
porta celi, spes reorum,

tronus glorie.

III

Sublevatrix miserorum,  
vena venie,  
audi servos te rogantes,  
mater gracie.

IV

Ut peccata  
sint ablata  
per te, hodie,  
qui te puro laudat corde  
in veritate.

*Tenor*

[In veritate].

**Ô MARIE, VIERGE DE DAVID /  
Ô MARIE, ÉTOILE DE LA MER /  
[EN VÉRITÉ]**

*Codex de Las Huelgas, 104, f. 102v*

Motet XXI a 4

*Triplum*

Ô Marie, Vierge de David,  
fleur des vierges, notre seul espoir de vie,  
la voie du pardon,  
la lumière de la grâce,  
mère de miséricorde ;  
seule tu commandes dans les hauteurs célestes,  
et les guerriers t'obéissent ;  
assise sur le trône de gloire,  
pleine de grâce, resplendissante, divine,  
les étoiles sont fascinées par ta beauté,  
le soleil, la lune  
et les astres du jour  
s'émerveillent de ton pouvoir.  
Tu peux tout vaincre par ta beauté.  
Intercède auprès de ton Fils dont tu es aussi la fille  
par tes pieuses prières,  
afin que nous ne soyons pas jugés avec sévérité  
Mais que nous ayons la récompense de la vie éternelle.

*Duplum*

Ô Marie, étoile de la mer  
pleine de grâce,  
à la fois mère et enfant,  
tu es toute pureté.

Temple de notre salut,  
soleil de la justice,  
porte du ciel, espoir des pécheurs,  
trône de gloire.

Médiatrice des humbles,  
chemin du pardon,  
écoute tes serviteurs qui te prient  
mère de toute grâce.

Écoute ceux qui te supplient  
avec un coeur pur,  
en vérité,  
pour que soient détruits leurs péchés  
par Toi, aujourd'hui.

*Tenor*  
[En vérité].

### **FLAVIT AUSTER**

*Còdex de Las Huelgas, 58, f. 45*  
Prose XL de Santa María

Ia  
Flavit Auster flatu levi  
ventris aulam Deo pleni  
tuam, virgo, celitus,

Ib  
Quo mundata culpas mundas,  
quo fecunda [nos fecundas]  
donis Sancti Spiritus.

IIa  
Felix alvus, felix pectus  
cuius Deus carne tectus  
lac suscepit uberum.

IIb  
Ave, claustrum trinitatis,  
ave, mater pietatis,  
medicina vulnerum.

IIIa  
Te amanti nichil durum,  
te sequenti nil oscurum,  
[nullum] iter devium.

IIIb  
Deformatum reddis forme,



quod declinat sue norme  
trais rect[r]iclinium.

IVa

Tibi sapit cui tu sapis,  
qui te capit illum capis  
dum te fide concipit.

IVb

Spes es grata tibi grato,  
favus mellis es palato  
quod te sane recipit,

Va

Ergo salus miserorum  
portus vite naufragorum.  
Tuis opem percibus

Vb

Patris tui Filii que  
nobis semper et ubique  
para suplicantibus.

Amen.

### **AUSTER EXHALA**

*Codex de Las Huelgas, 58, f. 45*

Prose XL de Santa María

Ia

Ô Vierge, du haut du ciel  
auster exhala sa douce brise,  
et fit de ton sein la demeure de Dieu.

Ib

Par Lui purifiée, tu purifies les péchés  
par Lui fécondée, tu nous fécondes  
grâce aux dons de l'Esprit Saint.

IIa

Entrailles bénies, sein bienheureux  
qui a incarné Dieu  
et l'a nourri,

IIb

Ave, cloître de la Trinité  
Ave, mère de toute piété  
qui panse toute blessure !

IIIa

Pour celui qui te révère, rien n'est dur  
pour celui qui te suit, rien n'est obscur  
ni aucun chemin dévoyé,

IIIb

Tu redresses ce qui est difforme,  
et tu ramènes en ta demeure  
ceux qui s'éloignent de Ses préceptes.

IVa

Tu connais celui qui te connaît  
tu choisis celui qui te choisit  
s' il place en toi sa confiance.

IVb

Tu es l'espoir béni pour celui que tu bénis  
tu es le miel sur la langue,  
de celui qui, bienveillant, te reçoit.

Va

Donc, tu es le salut des miséreux  
la sauvegarde des naufragés  
grâce à tes suppliques.

Vb

Auprès du Père et du Fils  
tu intercèdes pour nous partout  
et chaque fois que l'on te supplie.

Amen.

Ia

Aus dem Himmel, Mutter Gottes,  
Blies ganz sanft der Auster  
Deinen schwangeren Leib zu Gott.

Ib

Durch ihn bereinigt legst Du die Schuld ab,  
Durch ihn befruchtet befruchtetest Du uns  
Mit den Gaben des Heiligen Geistes.

IIa

Seliger Leib, seliger Busen,  
Von dessen Fleische eingehüllt  
Trank Gott die Milch Deiner Brust.

IIIb

Ave Hof der Dreifaltigkeit,  
Ave Mutter der Gnade,  
Balsam der Wunden.

IIIa

Dem, der Dich liebt, ist nichts zu schwer,  
Nichts zu dunkel für den, der Dir folgt,  
Kein falscher Weg führt ihn irre.

IIIb

Du berichtigst, was entstellt ist,  
Bringst zu Deinem Schoße,  
Was von Seinen Lehren abkommt.

IVa

Du kennst, wer Dich kennt,  
Nimmst zu Dir, wer Dich zu sich nimmt,  
Wer Dir stets vertraut.

IVb

Du bist den Dir Dankbaren eine dankbare Hoffnung,  
Eine Honigwabe im Gaumen,  
Die mit Wohlwollen empfangen wird.

Va

Du bist also die Rettung der Sünder,  
Hafen der Schiffbrüchige.  
Bereite mit Deinen Fürbitten

Vb

Das Wohlwollen des Vaters und des Sohnes,  
Die wir um Fürbitte ansuchen  
Immer und überall.

Amen.